

13^e dimanche du T.O
Année A

Maletroit
26 juin 2005

ACCUEILLIR le CHRIST (1)

Le passage d'Evangile que nous venons d'entendre est la conclusion de ce que l'on appelle, dans l'évangile selon S^t Matthieu, le discours apostolique ou discours de mission, c'est à dire un ensemble de conseils que Jésus adresse aux Douze apôtres en vue de leur mission future : annoncer la Bonne Nouvelle du salut en J.C. à toute la création.

Ce qui explique que Jésus, au terme de ce "discours" fait allusion à l'ACCUEIL qui sera réservé à ceux qu'il envoie

^{on peut bien dire que} Oui, c'est bien, entre autre, sur cette attitude d'ACCUEIL ^{[lecture} que la liturgie de ce dimanche attire notre attention, cela dès la 1^{ère}

"Qui vous accueille, m'accueille", avons-nous entendu Jésus dire à ses apôtres, en ajoutant : "et qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé"

Ainsi, à travers la personne de ceux qu'il envoie en porteurs de son message, c'est Jésus lui-même qui se présente

(1) Voir 2^e lecture, Office du Jeudi 1^{er} dimanche (note après cette composition)

c'est LUI qui se donne à ACCUEILLIR

Il y a donc, normalement, entre Jésus et les hommes, entre Jésus et ceux qui consentent à le suivre^{non} les chrétiens, d'aujourd'hui, des intermédiaires,

c.a.d, en définitive, l'intermédiaire de l'Eglise,

car c'est l'Eglise qui est contenue, déjà,

dans les apôtres que Jésus envoie,

eux qui sont les fondements de cette Eglise.

Cela entraîne que l'on ne peut faire totalement

abstraction de l'Eglise, pour accueillir le XT, comme lui-même l'a établi.

Ce que le Concile Vat. II laisse entendre, d'ailleurs, dans la Constitution sur l'Eglise, quand il déclare :

"Il a plu à Dieu que les hommes ne reçoivent pas...

le salut, séparément, hors de tout lien mutuel..." (LG, N°9)

Et pourtant, en notre temps d'individualisme,

c'est une prétention bien actuelle et trop commune

de croire pouvoir se passer de l'Eglise - pratiquement, autrement-

pour être chrétien et pour vivre en chrétien,

prétention qui se trouve exprimée communément

par la fameuse réflexion : "Moi, je suis croyant mais pas pratiquant"

Ce que d'autres disent d'une façon plus radicale :

"Le Christ, oui ; l'Eglise, non !"

Comment peut-on, à ce point, ne pas tenir compte

de ce que Jésus a voulu en le confiant à son Eglise ?

3

"Celui qui vous écoute, m'écoute; celui qui vous rejette
me rejette

et celui qui me rejette, rejette Celui qui m'a envoyé" (Lc, 10, 16)
Ce sont les paroles de Jésus rapportées par S^t Luc
dans le passage de son évangile qui correspond
à ce que nous avons entendu aujourd'hui, selon S^t Matthieu.

Bien sûr, il y a l'obstacle que peut présenter l'Eglise elle-même
à travers tel ou tel de ceux qu'on considère comme ^{de} ses ^{tant} représentants.
ou à travers telle ou telle de ses institutions :

mais il faut se rappeler que, dans ce cas, ^{aussi} est valable
le proverbe : l'arbre ne doit pas empêcher de voir la forêt
Il faut surtout se rappeler que l'obstacle que constitue
le mystère de l'Incarnation ^{lui-même}, "Dieu qui se fait homme"
se prolonge ^{naturellement} dans le mystère de l'Eglise.

Reste, en fin de compte, F et S, que c'est à chacun
qu'il revient d'ACCUEILLIR le Christ.

Oui, Accueillir le Christ comme on accueille ququ'un
en attitude d'hospitalité.

Plus que cela, beaucoup plus que cela. Pourtant,
car ACCUEILLIR, ici, signifie CROIRE.

C'est ainsi, dans ce sens, que l'évangéliste S^t Jean
emploie ce mot "accueillir" pour dire le refus de croire
opposé au Fils de Dieu devenu homme
par l'ensemble du peuple d'Israël :

"Il est venu chez les siens, dit St Jean,
et les siens ne l'ont pas accueilli" (Jn. 1. 11)
c.a.d. ont refusé de CROIRE en lui.

Remarquons ce qui l'a de concret, de palpant
dans le mot ACCUEILLIR pour exprimer
ce que c'est que CROIRE en Jésus.

Accueillir qq'un qui vient, en effet,
- et Jésus est, précisément, toujours celui qui vient -
c'est lui ouvrir la porte, pour le corps : la porte
de notre existence,
c'est le recevoir pour qui il est, lui faire de la place,
c'est accepter de partager avec lui

Comme nous sommes loin, alors, d'une foi
qui ne serait qu'un consentement de l'esprit, de l'intelligence
à un ensemble de vérités !

Car, rappelons-nous : être chrétien,
c'est adhérer à une personne qui est le Christ,
c'est communier à sa vie, sa vie de Fils de Dieu.
Tout autre chose, donc, et bien plus qu'une démarche
purement intellectuelle.

Ce qui répond à ce que nous dit le SGR lui-même
selon le livre de l'Apocalypse :

"Voici que je me tiens à la porte et je frappe :
si qq'un entend ma voix et ouvre la porte

J'entrerai chez lui,
 Je prendrai mon repas avec lui et lui avec moi" (Ap. 3, 20)
 Oui, l'ACCUEIL jusqu'à l'intimité / signifié
 dans le partage du repas.

Alors, Et S. vivons. nous, savons. nous vivre notre FOI
 -comme un ACCUEIL, un accueil fait... à faire au Christ
 dans notre vie :

un accueil entretenu, renouvelé sans cesse,
 une place toujours plus grande faite au Christ
 dans notre vie personnelle, dans notre vie de relation,
 notre vie familiale, notre vie professionnelle.

ACCUEIL vécu... disons : explicitement,
 en premier dans ces rencontres avec le X^t
 que permettant avec un réalisme particulier, les sacrements,
^{enfinement : l'Eucharistie}
 mais aussi dans toutes démarches d'attention à l'égard du SGD^{le}

comme la prière, la lecture de l'évangile,
 et, bien évidemment, la démarche que nous accomplissons
^{l'affirmation de la foi}

ici, maintenant : la participation à l'Assemblée du dimanche
 Il n'y a pas de doute : ces accueils du X^t voulus et pratiqués ^{eux-mêmes}
 ne peuvent que favoriser l'accueil du X^t

dans l'existence ordinaire, en faisant que cette existence ordinaire
 se conforme plus naturellement à l'évangile.

Le Christ accueilli !

6

L'évangile de ce dimanche nous laisse entendre
que l'accueil fait au Christ ne reste pas sans récompense
le mot employé par Jésus)

Et en effet :

" Tous ceux qui l'ont accueilli, qui l'ont reçu
eurent St Jean dans le prologue de son évangile,
ceux qui croient en son Nom,

le Verbe de Dieu a donné de pouvoir devenir
enfants de Dieu" (Jn, 1, 12)

Des propos que St Paul achève en disant dans sa lettre aux Rom

" Puisque ... enfants, nous sommes aussi héritiers
héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ...

pour être avec lui dans la gloire" (Rm, 8, 17)

Adonc, F et S, serons-nous accueillis ^{par le X^t} autanne
si nous l'avons accueilli, en route
Amen

Quite : Denis et St Pierre